LE CENTS DI CORDONNIER

raconté par M. Prudent Delarosbil, Paspéblac.

C'est pour vous dire une fois, i' y avait un cordonnier; i' avait une qui boivait comm' un trou. A' dépensait toute son argent. Ca fait au bout d'un escousse, le cordonnier a arrêté d'donner son argent à sa femme. Elle, pour avoir de l'argent, a' fait un marché avec le guiabe pour un an et un jour.

Ca fait qu'il passe un ga's pour faire choiair trois choix au cordonnier. Ca fait qu'il dit au cordonnier, il dit:

- Quoi 'ce que tu choisis dans tes trois choix?

I' dit: - Un banc, un violon, une poche.

Ca fait le ga's 'i donne ses trois choix, mais i' avait pas choial le paradis. Ca fait qu bout d'un an et un jour, qui 'ce qui arrive? le guiâbe. Ca fait que le guiâbe arrive là, la ferme était b'en saoule. Ca fait que le cordonnier dit au guiâbe, i' dit:

- Quoi 'ce que tu charches?

I' dit: - On vient pour ta femme. I' dit, on 'i a promis de l'argent pour un an et un jour, p'is i' dit, le temps est arrivé, nous la faut.

- B'en, i' dit, comme c'est là, vous êtes pas capable de l'avoir parce que ma femme est b'en sacule. I' dit, assis-toé, p'is quand a' sera à jeun, b'en tu pourras l'avoir.

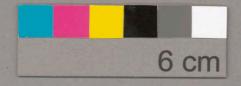
Ca fait qu'il s'assis. Après qu'il a été assis, il va pour se lever, p'u' d'affaire. Il voulait se lever, pas capable. Ca fait qu'il dit au cordonnier, il dit:

- Laisso-moé lever.

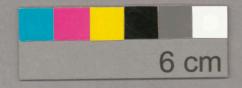
Le cordonnier dit: - Non. I' dit, pas avant que tu algnes de me laisser ma femme tranquille.

Ca fait que le guime signe d'i laisser sa femme. La le guime s'a levé. En sortant, i' dit: - On va l'avoir ta femme.

Le lendemain, un autre qu'arrive, un autre guiâbe encore. Ca fait que le cordonnier 'i dit, i' dit:



- 'ce que vous charchez?
- I' dit: On vient chercher ta femme.
- B'en, i' dit, comme c'est là, i' dit, ell' est b'en sacule, i' dit, vous Stes pas capable de l'avoir. I' dit, assisez-vous.
 - I' dit: Non. I' dit, je m'assis pas.
 - Ca fait que c'a passé de même une escousse.
- B'en, i' dit, j'ai entendu parler, i' dit moé, que le guiâbe savait danser. I' dit, sais-tu danser sculement le guiâbe?
 - A-a-hJ i' dit, pour le sûr que je sais danser.
 - B'en, i' dit, si je jousis du violon, i' dit, danserais-tu?
 - I' dit: Oul.
- I' se met à jouer du violon. "Digue ding Tigue dingue ding Tigue ding Tigue dingue ding". V'là le guiâbe parti à dansor. Ca fait là le guiâbe i' suait, la sucur 'i tombait du front, p'is i' y avait p'u' moyen de l'errêter. P'is "Arrête don', cordon-gner; arrête don', cordon-gner". Pas d'affaire. Joue toujours. I' dit:
- Arrête, arrête, i' dit, je vas si'ner que je vas te laisser ta femme, i' dit, jamais que j'te bâdr'rai pour ta femme.
 - All right.
- It situe. Le cordongner arrête le violon. Là le guilde a arrêté de danser. It était fini.
 - Ca fait après qu'i' a été sorti, i' dit:
- On l'auré ta femme, i' dit, crains pas, on l'auré ta femme. Parce qu'i' dit, i' y 'n'a un autre qui va venir demain. Quand on dit le pire des guiâbes qui va venir demain.
- Ca fait le lendamain, qui 'ce qui arrive? l'autre guiâbe. Ca fait qu'il arrive là, le cordongner est après cordongnier. Ca fait que le cordongner 'i dit:
 - Assises vous.
 - I' dit: Non. I' dit je m'assis pas.
 - I' dit: Tu t'assis pas? B'en, i' dit, reste deboute. B'en, i' dit, j'ai



entendu dire, i' dit, que le guiabe i' savait danser.

- I' dit: Oui, je sais danser, mais je danserai pas.
- Non? I' dit, rest'là. Mais i' dit j'ai entendu parler, moé, que le guiãbe se mettait en toutes sortes de bêtes, c'est-i' le cas ça?
 - Ah! i' dit, out.
 - B'en, i' dit, es-tu capable te mett' en souris, en rat?
 - I' dit: Comme de raison, j'su' capable.
 - En mouche?
 - Oui.
 - B'en, i' dit, es-tu capab' de rentrer dans ce' poche-la?
 - Comme de raison.

Ca fait i' rentre dans la poche, en souris. Ca fait après qu'i' a été dans la poche, i' hale su' la tirette, p'is i' le mit su' son dos. Good bye.

Le cordongner s'en va. I' arrive dans une forge, i' y avaité sept forge ons dans la forge qui étaient avec des gros marteaux. I' dit:

- Etes-vous capab' me batt' ce poche-là, i' dit, pour une demi-heure? Toutes les sept.

ca fait qu'i' s'sont mis à varger su' la poche toutes les sept, avec des gros marteaux. P'is à toutes les coups qu'i' donnaient, le guisbe envoyait un' plaint'.

"Lâche-mos aller, cordogner; lâche-mos aller cordogner. P'is on va te laisser ta femme. Lâche-mos aller cordogner, lâche-mos aller, cordogner". Toujours que le cordogner

l'laisse aller. I' si'ne le chose avant, que jamais qu'i' toucherait sa femme. Ca fait qu'i' le lâche aller, p'is le v'là parti. Après qu'i' a été parti, i' dit: "On l'auré ta femme, i' dit, crains pas, i' dit, on va l'avoir ta femme". Ca fait qu'i' a parti, p'is i' a jamais venu.

Ca fait qu'au bout d'un' escousse après, la femme du cordogner tombe malads, p'is meurt. A' s'en va à l'enfer. Au bout d'un' escousse, le cordogner meurt. Saint Pierre le voit venir, i' dit:

- ol 'ce que tu vas?
- B'en, it dit, je m'en viens icitte.
- I' dit: Où 'ce que ton bane?



I' dit: - Mon bane est chez nous.

- B'en, i' dit, va charcher ton bane, ton violon, p'is ta poche.

Ca fait après qu'i' a été arrivé avec son violon, son banc, p'is sa poche, Saint-Fierre 'i dit:

- I' z a pas de place pour toé icitte, i' dit, va-t-en faire un tour à l'enfer.

Ca fait qu'il arrive à l'enfer. Quand les guiabes l'ont vu venir, i' ont dit:
- Va-t-en, cordogner, on veut pas te voir icitte. Va-t-en, cordogner.

V'là le cordogner parti. I' savait pas comment faire. Prend son violon, i' se met à jouer. V'là que le guiâbe commence à 'i envoyer des p'tits guiâbes. Envoye des p'tits guiâbes. Envoye des p'tits guiâbes. Envoye des p'tits damnés. P'is envoye des p'tits damnés. Lui, fourre dans sa poche, fourre dans sa poche. Quand sa poche a 'té b'en pleine, i' jouait toujours, i' ont dit: "Quiens, ta maudite femme". Prend sa femme, fourre dans sa poche, i' embarque, i' part avec. I' arrive au Paradis. Saint Pierre dit:

- Quoi 'ee t'as là-dedans?

I' dit: - C'est tout des damnés que le guiâbe m'a donnés.

- B'en, i' dit, mets ça derrêre la porte, p'is mets-toé derrière la porte avec ça, ton violon, ton bane, ta poche.

Ca fait que là i' a resté derrière la porte avec toute son grayment.

Plis moé, i' m'ont envoyé icitte.

Collection Carmen Roy Cap-Chat,

Caspésie. 1951.

